

## Communiqué aux médias

Berne, le 15 juin 2022

### La violence de couple ne s'arrête pas à l'âge de la retraite

**A l'occasion du 15 juin, Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance envers les personnes âgées, le Centre national de compétence Vieillesse sans violence rappelle que la violence de couple n'épargne pas les personnes âgées et que les seniors doivent disposer des mêmes chances d'accéder à des ressources d'aide que la population plus jeune. Vieillesse sans violence collabore à une recherche appliquée qui vise à améliorer la prévention.**

Bien qu'on en parle rarement, la violence de couple touche également les personnes à l'âge de la retraite. Les personnes de 65 ans et plus constituent aujourd'hui près de 19 % de la population suisse et leur nombre dépassera 25% en 2050. Les personnes âgées restent toutefois absentes des études sur le sujet (phénomène de « plafond gris ») et des campagnes de prévention, qui mettent généralement en scène des couples plus jeunes. Il existe également peu d'offres d'aide aux victimes et aux auteur.e.s de violences domestiques destinées aux personnes âgées et prenant en compte leurs besoins spécifiques (non-accès à Internet, difficultés de mobilité, dépendance pour les soins et les activités de la vie quotidienne, problèmes cognitifs, etc.). Cette sous-représentation des aîné.e.s se retrouve dans les statistiques, puisque les personnes de 65 ans et plus ne représentent qu'un pourcentage très faible des consultations pour violence de couple et des interventions de police pour violences conjugales.

Pour améliorer l'accès des personnes âgées aux ressources d'aide en cas de violence de couple, il importe de comprendre les points communs et les spécificités de ces situations par rapport à celles d'adultes plus jeunes, la manière dont les différent.e.s professionnel.le.s de terrain collaborent face à ces cas, mais aussi la façon dont les personnes âgées elles-mêmes perçoivent cette problématique et les offres d'aide existantes. Dans ce but, le Centre national de compétence Vieillesse sans violence collabore à une recherche appliquée menée par l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (HES-SO) et le senior-lab. Ce projet permettra de développer du matériel d'information spécifique, destiné aux professionnel.le.s, aux personnes âgées et à leurs proches ainsi qu'au grand public. Ce projet, soutenu notamment par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEH), Prévention Suisse de la Criminalité, le Bureau vaudois de l'égalité entre femmes et hommes et la Fondation OAK, donnera lieu à une campagne nationale de sensibilisation en novembre 2023.

Depuis 2019, le Centre national de compétence Vieillesse sans violence dispose d'un point de contact national en trois langues (DE, FR, IT), joignable par le biais du numéro de téléphone 0848 00 13 13 ou via l'adresse électronique [info@vieillessesansviolence.ch](mailto:info@vieillessesansviolence.ch). Il offre de l'écoute, du soutien et des conseils à toutes les personnes concernées, proches, tiers et professionnel.le.s de terrain dans toute la Suisse, gratuitement et en toute confidentialité.

### Centre national de compétence Vieillesse sans Violence

#### Contacts média 1 : Suisse romande, 2 : Tessin et Moesano et 3 : Suisse alémanique

- 1: Delphine Roulet Schwab, Présidente, +41 76 537 62 63, [info@vieillessesansviolence.ch](mailto:info@vieillessesansviolence.ch)
- 2: Francesca Ravera, membre du comité exécutif, +41 79 506 10 23, [info@vecchiaiasenzaviolenza.ch](mailto:info@vecchiaiasenzaviolenza.ch)
- 3: Ruth Mettler Ernst, Directrice, +41 79 242 04 84, [info@alterohnegewalt.ch](mailto:info@alterohnegewalt.ch)

Le Centre national de compétence Vieillesse sans violence a été fondé le 1er janvier 2022 par alter ego (Suisse romande), Pro Senectute Ticino e Moesano (Suisse italienne), et l'Unabhängige Beschwerdestelle für das Alter UBA (Suisse alémanique). Le point de contact Vieillesse sans violence, lancé en 2019, a été contacté à ce jour dans plus de 700 cas de violence présumée. Il est à la disposition des personnes concernées, des proches, des tiers et des spécialistes. Vieillesse sans Violence offre une aide à bas seuil et confidentielle, et est entre autres actif dans la prévention de la criminalité. Lors d'interventions en cas de violence, des connaissances spécialisées et une approche réfléchie sont nécessaires pour gagner la confiance des victimes et des personnes impliquées. Le point de contact Vieillesse sans Violence dispose des compétences nécessaires.